



# LES CAHIERS DE **Batié-Infos**

**01**

Récépissé n° 007/RDDJ/38/BASC du 21 Mars 1997 - Directeur Fondateur: KAMGANG Jacques

**CULTURE ET TRADITION**

## **LE « KANG », LE « YING », LE MÈTCHIÈH »**

**SA MAJESTÉ TCHOUAINKAM DADA THÉODORE  
NOUS DIT TOUT SUR LA DANSE DE MÈTCHIÈH**



**Rite  
de passage  
de l'âge  
adulte à  
celui du  
troisième  
âge**

LIRE EN PAGES 9, 10 et 11

**La danse du « kang »**

**RITE DE PASSAGE DE L' ADOLESCENCE  
À L'ÂGE ADULTE**



**ENTRETIEN « À CŒUR OUVERT »  
AVEC DJIMO NGOMSU ROMAIN  
DIT MBO'O MEUKEM TEPOU**

LIRE EN PAGES 4,5, ET 6

**Les classes d'âge ou « yin » à Batié**

**UNE ORGANISATION DE PARTICIPATION  
AUX OEUVRES  
COMMUNAUTAIRES**



**LES RÉPONSES  
DE Mbo'o SOP MOLAPI  
AUX QUESTIONS  
QUE VOUS VOUS POSEZ**

LIRE EN PAGES 7 ET 8

# POURQUOI UN HORS SÉRIE ?

A l'occasion du « Mètchè » 2019 , Batié-infos a tenu à marquer l'évènement en lui consacrant un hors-série. Pourquoi un hors série? Pour plusieurs raisons :

Sa Majesté TCHOUAIKAM DADA Théodore, I Chef Supérieur de Batié accorde à la question culturelle comme socle du développement de l'homme Batié une importance toute particulière (et il nous l'a fait savoir). Sa récente initiative de la construction d'un foyer communautaire Batié qu'on aurait pu très bien appeler Centre Culturel Batié rentre en droite ligne de cette préoccupation majeure

Mais aussi et surtout parce que cet important évènement qu'est la danse du « Mètchè » nous donne l'occasion d'aborder de manière plus globale les différentes étapes du point de vue culturel qui marquent la vie de l'homme Batié sur terre. Autrement dit : de situer l'évènement non pas dans son contexte historique mais plutôt dans son contexte culturel.

D'où la question centrale qui a guidée notre approche de la question à savoir : A quoi correspond culturellement parlant le « Mètchè » dans la vie d'un Batié ?



Pour répondre à cette question, nous sommes allés puiser à différentes sources dont les deux principales sont :

- la littérature existante sur la question. Plusieurs anthropologues français se sont penchés sur la question notamment C. Tardits et J. Huraut .

- quelques anciens et gardiens de la culture traditionnelle Batié notamment S. Majesté le Chef Supérieur de Batié, et Mbo'ô Meukem Tépou, grand notable de la cour royale de Batié.

En jetant un coup d'œil global sur la moisson ainsi récoltée, nous sommes parvenus à la conclusion ci-après : culturellement parlant l'existence terrestre du Batié est constituée de quatre séquences : La naissance, la vie d'adulte, le troisième âge, la mort

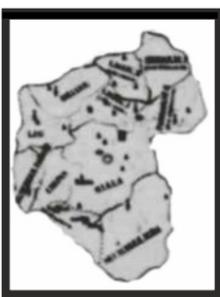
Et le passage d'une séquence à l'autre est marqué par une célébration.

- le « **San' Moh** » ou « couscous de l'enfant » communément appelé de nos jours « le voir bébé » pour célébrer la naissance;
- Le « **Kang** » pour célébrer le passage de l'adolscence à l'âge adulte;
- Le « **Mètchè** » pour célébrer le passage de l'âge adulte au troisième âge;
- LE « **la' li** » pour célébrer le passage de la vie terrestre à celle de l'au-delà

Dans cette première édition des « **Cahiers de Batié-Infos** », nous vous présentons les trois étapes de la célébration de la vie à Batié. A savoir: Le « San' Moh » pour la naissance, Le « Kang » pour le passage à l'âge adulte, et le « Mètchè » pour le passage au troisième âge après une vie d'adulte bien remplie au sein des classes d'âge autrement appelé le « yin », structures créées pour organiser la participation de l'adulte à la vie socioéconomique du royaume Batié

Notre prochaine édition de « cahiers de Batié-Infos » sera consacrée à la célébration de la mort dans la culture Batié. Pour ce faire, nous investiguons déjà sur : la vie du retraité Batié qui culmine avec la mort ; la célébration du passage de la vie à la mort ; la vie du Batié après la mort.

KAMGANG Jacques dit Mbo'ô SOP MOLAPI



JOURNAL D'INFORMATIONS COMMUNALES

# Batié-Infos

Récépissé n° 007/RDDJ/38/BASC du 21 Mars 1997 - Directeur Fondateur: KAMGANG Jacques



DIMENSIONS	PREMIERE DE COUVERTURE	DEUXIEME DE COUVERTURE	TROISIEME DE COUVERTURE	QUATRIEME DE COUVERTURE	PAGES CENTRALES	PAGES INTERIEURES
8 <sup>ème</sup> de page	15 000 FCFA	10 000 FCFA	10 000 FCFA	X	10 000 FCFA	5 000 FCFA
¼ de page	30 000 FCFA	20 000 FCFA	20 000 FCFA	40 000 FCFA	20 000 FCFA	10 000 FCA
½ page	X	35 000 FCFA	35 000 FCFA	60 000 FCFA	35 000 FCFA	30 000 FCFA
1 page	X	65 000 FCFA	65 000 FCFA	100 000 FCFA	65 000 FCFA	50 000 FCFA
Double page	X	X	X	X	X	70 000 CFA
1 page de publ-reportage	X	80 000 FCFA	80 000 FCFA	X	80 000 FCFA	70 000 FCFA
2 pages de publ-reportage	X	X	X	X	100 000 FCFA	80 000 FCFA

Infoline: 699 53 63 75

## La cérémonie du « san' moh » Le « couscous de l'enfant » ou le « voir bébé »

Dans les us et coutumes Batié, la naissance est un événement très important dans la vie d'un couple ou d'une famille. La preuve, la naissance est vue comme une bénédiction de Dieu et des ancêtres.

C'est pourquoi pour manifester leur joie et leur reconnaissance à Dieu et aux ancêtres, l'heureux couple ou la famille organise une cérémonie à laquelle est convié les différents membres de la famille, les amis, et très souvent le voisinage : cette cérémonie s'appelle le « San Mô » ou « le couscous de l'enfant ». De nos jours, la tendance veut qu'on appelle cette cérémonie: « le voir bébé »

- La cérémonie se déroule généralement les Week-end ou dans le village les jours où les populations n'ont pas de travaux champêtres

- L'enfant doit être un nourrisson

- Cette cérémonie n'est pas obligatoire mais elle est de l'ordre du prestige

- Le plat principal servi à cette cérémonie est le « Nkui », plat traditionnel de l'Ouest du Cameroun servi avec le couscous de maïs accompagné des légumes: le « kèpou »

La cérémonie se déroule de la manière suivante :

### SEQUENCE 1 : LES PREPARATIFS

Elle est caractérisée par l'arrivée des différentes personnes conviées à la cérémonie. Ces personnages n'arrivent pas les bras ballants. Chacun en fonction de ses moyens vient avec des victuailles (souvent sac de pomme de terre ou de haricot) et très souvent avec du maïs et les tiges de « Nkui » qui vont servir à faire le couscous de l'enfant.

Une fois sur place les femmes s'organisent et s'attèlent à apprêter les ingrédients pour faire la cuisson.

Après la cuisson, on se retrouve devant le repas qui est essentiellement le couscous de maïs, accompagné du « Nkui » et des légumes et accessoirement on peut y ajouter d'autres mets en fonction des moyens de ceux qui reçoivent.

### SEQUENCE 2 : LA CÉRÉMONIE PROPREMENT DITE

C'est une phrase qui va du repas aux différentes interventions.

Juste après le repas, les femmes entonnent des chants dans lesquelles, elles demandent des bénédictions pour l'enfant et pour l'heureux couple, tout cela dans une belle ambiance. Les chants sont accompagnés de danse que les femmes appellent le « GWA ».

Après la cérémonie, chacun rentre avec un sac plein de présents offert par l'heureux couple.

PAR TAKOUGANG PASCAL

## « LE GRAND PRIX DU DÉVELOPPEMENT DE BATIÉ »



**QUI GAGNERA  
CE TROPHÉE?**

# LA DANSE DU KANG A BATIE

## ENTRETIEN « À CŒUR OUVERT » AVEC DJIMO NGOMSU ROMAIN DIT MBO'O MEUKEM TEPOU

**Batié-Infos:** Qu'est-ce que la danse du 'Kang' et à quelle occasion est-elle dansée ?

**Mbo'o MEUKEM TEPOU:** Tout d'abord, le terme « kang » en pays Bamiléké en général et dans la culture Batié en particulier représente une pratique rituelle, initiatique de tout fils Batié de sexe masculin exclusivement, et qui n'est pas directement compréhensible ni exécutée par tous.

Il s'agit donc des pratiques coutumières propres au peuple du village Batié, qui ont pour but d'assurer la protection de tous les enfants de sexe masculin vis-à-vis de leur culture ancestrale.

Le « kang » par ailleurs, a une relation très étroite et directe avec le « gnïe » qui réellement dans la coutume Batié est appelé « gnïe kang » : danse pour manifester un rituel dans une période bien précise.

**Batié-Infos:** le « gnïe », c'est quoi exactement ?

Le « gnïe » dans la langue Batié signifie « DIEU ». Donc, c'est un terme qui renvoie à la paix et à l'amour

La danse du « gnïe », précède la danse du « kang ». Elle est une forme de manifestation du « kang » avec qui elle est intimement lié

En fait le « gnïe » entre en conclave neuf semaines avant le « Kang ». Durant cette période, on joue le « kui'fo » dans un enclos entouré de « kia » (contre vent fabriqué à partir de moelle de bambous) Cette musique culmine avec le « kang » qui lui même se danse au pas du son du « kui'fo » joué par le « gnïe »

C'est donc une manifestation qui précède le Kang pour rendre grâce à Dieu pour tout et lui demander la paix, l'amour et beaucoup de bienfaits pour le village

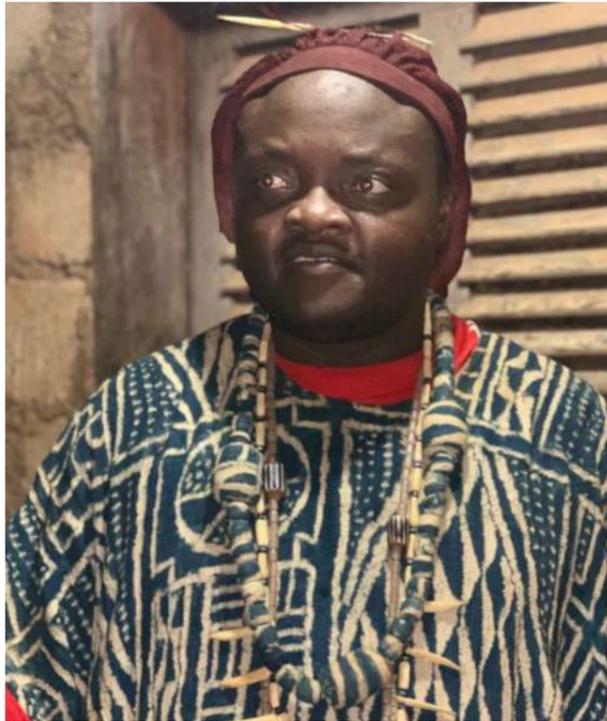
Dès lors, la danse du « kang » dans Batié est une manifestation publique, rituelle et initiatique pratiquée sur un site bien précis (le « Sém kang ») et par tout fils Batié de sexe masculin exclusivement, à l'âge de se mouvoir sur le dit site et initié à cet effet.

Et aucun fils Batié de sexe masculin ne peut participer à cette danse sans être préalablement initié.

Par ailleurs, cette danse initiatique traduit la manifestation de la joie et de l'amour de cette communication entre le peuple du village Batié et leurs ancêtres.

**Batié-Infos:** A quelle occasion est-elle dansée ?

**Mbo'o MEUKEM TEPOU:** En réalité, la danse du « kang » ne se fait pas à une quelconque occasion. Elle se fait avec la lecture des signes du temps par les initiés et plus précisément au courant de chaque année impaire, localement appelée le « ngou' kang », c'est à dire l'année du « kang ». Et dans Batié,



**Meukem Tépo en tenue d'apparat**

chaque année du « kang » est toujours une année impaire ; c'est à dire les années 2019 pour cette année en cours, 2021, 2023 et ainsi de suite.

**Batié-Infos:** Quelles sont les personnes habilitées à danser le « kang » ?

**Mbo'o MEUKEM TEPOU:** Est habilité à danser le « kang » tout fils Batié de sexe masculin exclusivement, en âge de se mouvoir sur le site « sém kang » et initié à cet effet dans leur concession d'origine ou même dans une autre concession.

**Batié-Infos:** Comment se prépare la danse du « kang » ?

**Mbo'o MEUKEM TEPOU:** Les préparatifs du « kang » peuvent être classés en deux phases principales :

La phase de large information : Elle se met en œuvre directement dès le début de l'année impaire « le ngou' kang ». Pendant cette phase dite préliminaire, une large diffusion de l'information selon laquelle la danse du « kang » serait pour cette année-là est faite dans tout le village et à l'extérieur

Par la suite, selon la lecture des signes du temps, la cérémonie d'entrée en contact avec les dieux et les ancêtres du village est organisée par les concernés au niveau de la chefferie supérieure Batié un jour bien précis de la semaine.

Ce qui marque à partir de cet instant le début de neuf (09) semaines de jeu du « kui'fo » ( gnïe ) sans interruption.

La phase d'exécution de la danse :

Une séance parmi les neuf citées plus haut est choisie comme jour d'exécution de la danse au « sém kang ».

La veille du jour où on va danser le « kang », il y a une séance de préparation du site. Le responsable de la concession accompagné de

quelques initiés se déportent sur le site du « semkang » pour faire quelques rites

La matinée de ce jour est consacrée à l'initiation de tout fils Batié de sexe masculin exclusivement, venant de toute part et n'ayant pas encore été initié jusque là.

Cette initiation de chaque nouveau venu se fait moyennant un fagot de bois offert au responsable de la concession concernée par chaque non initié.

C'est après cela que le nouveau initié sort totalement de sa neutralité, devient un homme dans le village et est alors prêt à aller s'exhiber au « sém kang » suivant le rythme et le son du « kui'fo ». Il faut noter que l'initiation est faite pour toute la vie.

Il est aussi bien de noter qu'avant de se déporter au « sém kang », tous les danseurs sont correctement nourris sans exception.

**Batié-Infos:** Comment se déroule la danse du « Kang » ?

**Mbo'o MEUKEM TEPOU:** Cette danse initiatique se déroule exclusivement au « sém kang », lieu ou site aménagé et bien structuré à cet effet.



**Image 4 :** Danseurs initiés et prêts à la danse du « kang » dans la concession Meukem Tépo à Lagou 1-



**Image 4 :** Danseurs initiés et prêts à la danse du « kang » dans la concession Meukem Tépo à Lagou 1-Batié



**Image 1 :** Le « Sém kang » de la concession Meukem Tépo à Lagou 1-Batié



**Image 2 :** La case du « gnïe » de la concession Meukem Tépo à Lagou 1-Batié

## LA DANSE DU KANG A BATIE

# ENTRETIEN « À CŒUR OUVERT » AVEC DJIMO NGOMSU ROMAIN DIT MBO'O MEUKEM TEPOU

Une fois les danseurs prêts, un poignet de cinq (05) à dix (10) d'entre eux font une première sortie sur le site au rythme et son du « kui' fo » qui joue à plein temps, dans le but de faire une reconnaissance et un assainissement des lieux, annoncer les couleurs et l'ampleur de la danse « tcha' Sém » (autrement dit: phase de vérification de la conformité de lieux).

Après quelques minutes de danse, ils vont sortir et aller inviter le reste des danseurs à entrer sur le site aux mêmes au pas de danse. Ces danseurs étant tenus en fil indien à l'entrée du « sém kang », vont faire leur entrée au rythme et son du « kui' fo » par le côté droit, l'un à la suite de l'autre et en serpentant de la gauche vers la droite et vice versa formant ainsi des demi cercles concentriques par petites unités ou petits blocs. Le phénomène sera ainsi répété par tous les participants jusqu'à leur sortie du site.

**Batié-Infos: Quel est l'accoutrement d'un danseur du « kang » ?**

**Mbo'o MEUKEM TEPOU:** L'accoutrement d'un danseur de « kang » en général est diversifié. Il peut physiquement apparaître comme suit :

- Avoir le torse nu et tacheté de crème d'initiation de mêmes couleurs ou de couleurs différentes.
- Arborer exclusivement un chapeau traditionnel (shéchia et bien d'autres) de préférence appartenant à son père. Pour montrer aux yeux du monde que le danseur est sorti de sa neutralité et constitue un homme.
- Porter sous forme de billard un simple tissu pagne ou un tissu traditionnel de valeur « le ndop ».
- Tenir dans ses deux mains, deux bâtons faits de moelle de bambou de raphia et décorés aux choix ou une paire de cornes de buffle.

**Batié-Infos: Y a-t-il des rites particuliers qu'on pratique avant, pendant ou après la danse du « kang » ?**

**Mbo MEUKEM TEPOU:** A cette question, je répondrai par l'affirmatif.

D'abord avant cette danse comme je le disais plus haut, tous les fils du village, de sexe masculin exclusivement sont accueillis dans la concession concernée et soumis au rite d'initiation pendant toute la matinée. C'est en effet par cet acte rituel que le concerné est totalement imprégné des coutumes de son village, que son identité et appartenance culturelle sont scellées.

Ensuite, pendant la danse proprement dite, la liaison et la communication entre le ou les danseur (s) et les ancêtres sont établies. Ainsi en dansant, le participant affirme cette interconnexion.

Enfin, après la danse, l'imprégnation continue et le participant doit éviter tout contact physique ni vocal avec une personne de sexe féminin au moins pendant une durée de 24 heures ; au risque de compromettre l'initiation en cours et ses effets.

**Batié-Infos: Qui a le droit de faire danser le « kang » dans sa concession**

**Mbo MEUKEM TEPOU:** Comme je le disais plus haut, le « kang » se danse à un moment bien précis de chaque année impaire. Il se danse au « Sém kang » de la chefferie supérieure du village et au 'Sém kang' de toutes les concessions détentrice du « kui' fo ». Il est à noter que dans Batié, seul le Chef supérieur du groupement est habilité à octroyer le « kui' fo », instrument de musique qui fait suivre le « sém kang », à qui le mérite.

**Batié-Infos: Comment fait-on pour avoir le « Kui'fo » qui donne le droit d'avoir un site de « kang » dans sa concession ?**



**Image 5 :** Une séquence de l'initiation à la danse du « kang » dans la concession Meukèm Tépoù à Lagou 1-Batié

**Mbo MEUKEM TEPOU:** Pour être détenteur du « kui' fo » et dont du « Sém kang » dans Batié, il faut :

- Avoir un certain rang de notabilité dans le village
- Avoir une certaine fonction à la chefferie du village
- Disposer d'une concession imposante et digne d'abriter le « gné » et tout ce qui suit.
- Avoir une population importante à sa suite et être à même de survenir à ses besoins nutritionnels à temps et à contre temps
- Etre intègre et rassembleur
- Etre détenteur du bracelet rouge « kouang pang », signe du pouvoir
- Obtenir l'accord du chef supérieur du groupement Batié

**Batié-Infos:** A l'heure actuelle, combien de personnes (concessions) ont le « kui'fo » dont le gné et le semkang ?

**Mbo'o MEUKEM TEPOU:** Il est difficile pour moi de les citer tous .

Sinon, un meukem légitime (ayant le kouang pang) est celui-là qui est habilité à avoir tout cela

Mais, qu'à cela ne tienne, voilà quelques concessions légales détentrices du « génie » et donc de semkang



**Image 8 :** Accoutrement de danseur de « kang »



**Image 3 :** Une séquence du « kang » au « Sém kang » de la concession Meukèm Tépoù à Lagou 1-Batié



**Image 3 :** Une séquence du « kang » au « Sém kang » de la concession Meukèm Tépoù à Lagou 1-Batié



**Image 7 :** Entrée des danseurs au « sém kang » par leur droite dans la concession Meukèm Tépoù à Lagou 1-Batié



**Image 8 :** Accoutrement de danseur de « kang »

# LA DANSE DU KANG A BATIE

## ENTRETIEN « À CŒUR OUVERT »

### AVEC DJIMO NGOMSU ROMAIN

### DIT MBO'O MEUKEM TEPOU

- La concession de Foo yé à loung yé (djeukou)hiala
- La concession de Foo ki à dzang (hiala)
- La concession de Foo lom à Nguong ngou (Lagou1)
- La concession de Foo yang à Hang Tcha (Metchouècha)
- La concession de Foo ndom (Metchouéfodom)
- La concession de Foo Mbeugang (Chepang)
- La concession de Meukem Djeumo à Femla (Femgoum 1)
- La concession de Meukem Nzeyouchè à Keula (Femgoum 2)
- La concession de Meukem Mbesseu à So'o (Hiala)
- La concession de Meukem Nzetétchom à Kouogwui (Femgoum 2)
- La concession de Meukem Tépou à (Lagou 1)
- La concession de Meukem Nzéfo souffo à Kouo boh (Famgoum 1)
- La concession de Meukem Ndoma à Kouopou Djeukou (Hiala)
- La concession de Meukem Nzemobou à Djeugou
- La concession de Meukem Sadeu à Deumnie Djeukou (Hiala)
- La concession de Meukem Pteu(wambé pteu) à Kouong Tchopieu Nzang (Hiala)
- La concession de Meukem Nzéfo Sa'a Ngwouong à Keutche Dzang (Hiala)
- La concession de Meukem Nze Boudom à Metchouècha
- La concession de Meukem Nzetchio à nku' (Lagou 2)

Le reste n'étant pas encore détenteurs de kui fo et n'ayant pas encore arboré le « Kwang pan » (Bracelet rouge ne peuvent pas figurer sur cette liste

**Batié-Infos:** Merci pour votre disponibilité

**Propos recueillis par**  
**KAMGANG Jacques**  
**dit Mbo'o Sop Molapi**

**SUR LA SUPERVISION**  
**DE SA MAJESTE**



SEMAINES	JOURS EN LANGUE BATIE	DETENTEURS DE KUI'FO ENTRANT
<i>Période allant de Décembre (la fin de l'année paire) à Janvier (le début de l'année impaire)</i>		
<b>1ère Semaine :Prise du 'Kang'</b>	Djidjeu	Prise du 'Kang'
	Légan	-Meukèm Djeumo (1ère fois)
	Lékouon	
	Tèmgou	
	Lédjou	-Meukèm Nzèyouchè (1ère fois)
	Chepté	
	Kouogouè	-Le Chef Supérieur Batié (1ère fois)
	Nzèso	-Meukèm Mbesseu' (1ère fois) -Meukèm Nzetétchom (1ère fois)
<b>2ème Semaine : Après prise du 'Kang'</b>	Djidjeu	
	Légan	-Meukèm Djeumo (2ème fois) -Meukèm Tépou (1ère fois) -Meukèm Doma (1ère fois)
	Lékouon	
	Tèmgou	
	Lédjou	- Meukèm Nzèyouchè (2ème fois)
	Chepté	Meukèm Nzemobou (1ère fois)
	Kouogouè	- Le Chef Supérieur Batié (2ème fois)
	Nzèso	- Meukèm Mbesseu' (2ème fois) -Meukèm Nzetétchom (2ème fois) -Meukèm Sadeu' (1ère fois)
<b>3ème Semaine : Après prise du 'Kang'</b>	Djidjeu	
	Légan	-Meukèm Djeumo (3ème fois) -Meukèm Tépou (2ème fois) -Meukèm Doma (2ème fois)
	Lékouon	
	Tèmgou	
	Lédjou	- Meukèm Nzèyouchè (3ème fois)
	Chepté	-Meukèm Nzemobou (2ème fois)
	Kouogouè	- Le Chef Supérieur Batié (3ème fois)
	Nzèso	Meukèm Mbesseu' (3ème fois) -Meukèm Nzetétchom (3ème fois) -Meukèm Sadeu' (2ème fois) -Meukèm Wambé Teu' (1ère fois)
<b>4ème Semaine : Après prise du 'Kang'</b>	Djidjeu	
	Légan	
	Lékouon	
	Tèmgou	
	Lédjou	- Meukèm Nzèyouchè (4ème fois) - Meukèm Nzéfo Sa' ngwounon deter.on (1ère fois)
	Chepté	-Meukèm Nzeboudom : Jour non déterminé
	Kouogouè	
	Nzèso	-Meukèm Nzetchio(Nku') : Jour

# les classes d'âge à Batié ou le « yin » : L'ÉCLAIRAGE DE DEUX ANTHROPOLOGUES FRANÇAIS

La question des classes d'âge a fait l'objet des travaux réalisés dans les années 1960 par deux anthropologues français qui ont consacré leurs recherches sur LES BAMILÉKÉ DE L'OUEST CAMEROUN et même spécifiquement sur Batié. Il s'agit de :

**Claude TARDITS** : (In Contribution à l'étude des populations BAMILÉKÉ DE L'OUEST CAMEROUN Préface du Gouverneur Hubert DESCHAMPS, Secrétaire

général du Conseil, Directeur des Sciences humaines à l'ORSTOM Allée 6 croquis ÉDITIONS BERGER-LEVRAULT, rue Auguste-Comte, Paris (VIe)1960).

**Jean HURAUT** : dans « LA STRUCTURE SOCIALE DES BAMILÉKÉ » paru à PARIS aux éditions MOUTON & COLAHAYEMCMLXII «Ecole Pratique des Hautes Etudes. Paris, 1962. Printed in France

JEAN HURAUT:

## « Ces sociétés ne sont pas des sociétés d'initiation »

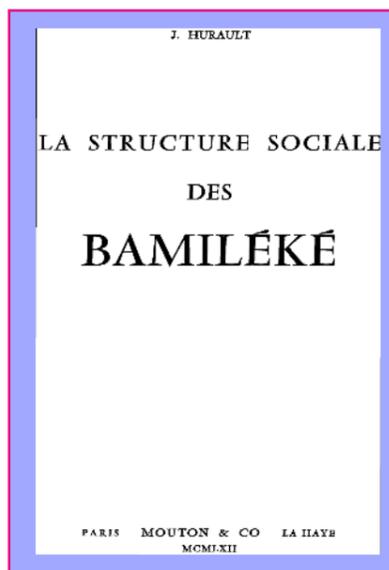
« Ces sociétés ne sont pas des sociétés d'initiation; elles ne pratiquent pas de rites particuliers, et ne comportent d'autre apprentissage que celui du fonctionnement d'une collectivité volontairement créée.

Elles participent aux rites des années de ke, (kang) préparant les adolescents à cette danse qui constitue le rite de passage dans la société des adultes.

Cette activité est en nette décadence actuellement, la plupart des adolescents jugeant que fréquenter l'école leur suffit. Là où elle existe encore, les réunions sont rares et de courte durée.

On pratique cependant toujours la danse de ke, (kang) rite peu astreignant auquel on continue d'attacher une réelle valeur.

Les sociétés de classe d'âge ont une forme et une activité très variables d'une chefferie à l'autre.



A Bandjoun ce sont des sociétés particulières appelées Ngo'nghéJ.

A Batié, ce sont les sociétés Médjon de quartier qui remplissent ce rôle. Elles se constituent par quartiers, à environ quatre ou cinq

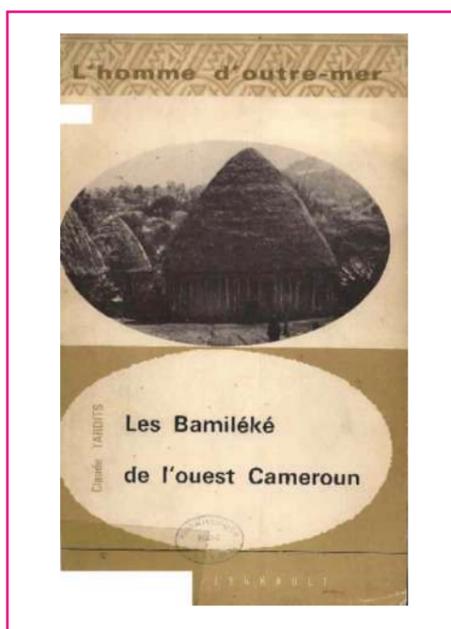
ans d'intervalle, toujours sur l'initiative de quelques «fils de chef» qui y conserveront ensuite, non à proprement parler un commandement, mais une influence prépondérante.

La société se réunit chez un notable qui est dit le «père de la société»; il n'a pas pour fonction d'enseigner ou d'initier, mais seulement de veiller à l'organisation matérielle des réunions. Il perçoit une partie des versements en nature des nouveaux membres de la société..

La société la plus récemment formée, on peut dire la plus jeune classe, participe aux danses du ke (kang), qui ont lieu d'abord chez les wambe, puis à la chefferie. Tant qu'un jeune homme n'a pas dansé le ke (kang), il ne fait pas vraiment partie de la société des adultes. Le droit de participer au ke (kang) doit être acheté par chaque membre de la nouvelle société, qui doit à cet effet faire un important versement en nature à chacun des membres de la classe précédente de la société formée chez le même notable. Ce versement n'est pas quelconque »

## CLAUDE TARDITS:

**« Le terme de mankuè paraît réservé au groupe des adultes de 16 à 17 ans et celui de laly au groupe comprenant les hommes les plus forts et les plus valeureux »**



« Dans les chefferies bamiléké, classes d'âge groupent les hommes nés de cinq en cinq ans et vivant dans les mêmes quartiers. Il y a là un cadre temporel et spatial qui exclut tout autre critère de recrutement.

Le terme le plus généralement employé pour désigner les classes d'âge est celui de mandjong, sans que l'on sache avec précision s'il désigne l'ensemble des classes d'âge ou seulement celles qui groupent les adultes (Le terme de mankuè paraît réservé au groupe des adultes de 16 à 17 ans et celui de laly au groupe comprenant les hommes les plus forts et les plus valeureux.).

La solidarité des membres s'exprime par l'entraide qui se manifeste en des occasions diverses: lors d'une maladie, d'un mariage et surtout des lamentations qui ont lieu à la mort des proches parents. En cette circonstance chacun des membres apporte du vin et tire deux coups de fusil». Il ne semble pas que les mandjong aient des attributions religieuses .

Hurault signale qu'ils participent aux rites des années de ke (Kang) Le yin(2) le plus jeune participe aux danses du ke (kang) qui ont lieu d'abord chez les mwambo puis à la chefferie.

Tant qu'un jeune homme n'a pas dansé le ke (Kang), il ne fait pas vraiment partie de la société des adultes(3).Ce serait donc à la suite de leur participation aux mandjong que les jeunes gens sont reconnus comme hommes.

On comprend l'emprise du groupement et l'importance qu'il peut avoir dans la vie de la chefferie. La vitalité des mandjong a souvent frappé les observateurs et N. Relly voyait en eux le conseil(1) (2)

D'après HURAUT ,op.cil. )(1). Cet auteur, souvent bien informé, faisait ici erreur; il aurait été plus

exact de les comparer à «la classe»

La solidarité des mandjong qui se réunissent régulièrement dans les quartiers où ils fonctionnent souvent sous la direction d'un fils de chef a fait de ceux-ci des organes d'action efficaces entre les mains du fo. Le recensement de l'impôt se fait souvent grâce aux mandjong; ils fournissent en outre la main d'œuvre pour l'entretien des routes, la construction des cases.

Lorsqu'ils émigrent, les jeunes gens bénéficieraient du soutien de leurs amitiés de mandjong. Les observateurs notent que les chefferies où les mandjong s'effritent n'auraient plus de cohésion ni de vitalité. Il y a donc ici une organisation ouverte à tous qui a pu se maintenir et, éventuellement, s'adapter en remplissant des fonctions nouvelles

# A LA LUMIERE DES TRAVAUX DE J.HURAUT ET DE C.TARDITS

## LES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

### SUR LES CLASSES D'ÂGE À BATIÉ OU LE « YIN » :

Analyse de textes par :  
**Jacques KAMGANG**  
 dit Mbo'ô Sop **MOLAPI**



#### Qu'est-ce qu'on désigne par le vocable « classe d'âge » ?

*Ce sont des classes d'âge qui regroupent les hommes nés de cinq en cinq ans et vivant dans les mêmes quartiers*

*Ce sont des organisations ouvertes à tous dont le seul critère de recrutement est d'appartenir à cette tranche d'âge*

*Le terme le plus généralement employé pour désigner les classes d'âge est celui de « mèdjong », sans que l'on sache avec précision s'il désigne l'ensemble des classes d'âge ou seulement celles qui regroupent les adultes.*

*Le terme de « mèkuè » paraît réservé au groupe des adultes de 16 à 17 ans et celui de « la'li » au groupe comprenant les hommes les plus forts et les plus valeureux.*

*Le terme « yin » serait couramment utilisé pour parler du « mèdjong ».*

#### Comment fonctionnent les classes d'âge à Batié

*Elles se réunissent régulièrement dans les quartiers où elles fonctionnent souvent sous la direction d'un fils de chef*

*A Batié, Elles se constituent par quartiers, à environ quatre ou cinq ans d'intervalle, toujours sur l'initiative de quelques « fils de chef » qui y conserveront ensuite, non*

*à proprement parler un commandement, mais une influence prépondérante.*

*La société se réunit chez un notable qui est dit le « père de la société »; il n'a pas pour fonction d'enseigner ou d'initier, mais seulement de veiller à l'organisation matérielle des réunions. Il perçoit une partie des versements en nature des nouveaux membres de la société..*

#### Quels rôles sociaux jouent les classes d'âge ?

*La solidarité des membres s'exprime par l'entraide qui se manifeste en des occasions diverses: lors d'une maladie, d'un mariage et surtout des lamentations qui ont lieu à la mort des proches parents. En cette circonstance chacun des membres apporte du vin et tire deux coups de fusil».*

*La solidité des « mèdjong » qui se réunissent régulièrement dans les quartiers où ils fonctionnent souvent sous la direction d'un fils de chef a fait de ceux-ci des organes d'action efficaces entre les mains du « fo ». Le recensement de l'impôt se fait souvent grâce aux mèdjong; ils fournissent en outre la main d'œuvre pour l'entretien des routes, la construction des cases.*

*Lorsqu'ils émigrent, les jeunes gens bénéficieraient du soutien de leurs amitiés de mèdjong.*

#### Ces sociétés ont-elles des attributions religieuses ?

*Ces sociétés ne sont pas des sociétés d'initiation et n'ont pas d'attributions religieuses*

*-elles ne pratiquent pas de rites particuliers,*

*-elles ne comportent d'autre apprentissage que celui du fonctionnement d'une collectivité volontairement créée.*

*Cependant, elles participent aux rites des années de « kang » préparant les adolescents à cette danse qui constitue le rite de passage dans la société des adultes.*

*Cette activité est en nette décadence actuellement, la plupart des adolescents jugeant que fréquenter l'école leur suffit.*

*Là où elle existe encore, les réunions sont rares et de courte durée.*

*On pratique cependant toujours la danse de « kang » rite peu astreignant auquel on continue d'attacher une réelle valeur.*

#### Qu'est-ce que le « Kang » et à quoi sert-il ?

*Cette danse constitue le rite de passage dans la société des adultes.*

*A batié Hurault signale que les classes d'âge participent aux rites des années de « Kang »:*

*Tant qu'un jeune homme n'a pas dansé le « Kang », il ne fait pas vraiment partie de la société des adultes .Ce serait donc à la suite de leur participation aux mèdjong que les jeunes gens sont reconnus comme hommes.*

*La société la plus récemment formée, on peut dire la plus jeune classe d'âge, participe aux danses du « kang », qui ont lieu d'abord chez les wambé, puis à la chefferie.*

*Le droit de participer au « kang » doit être acheté par chaque membre de la nouvelle société, qui doit à cet effet faire un important versement en nature à chacun des membres de la classe précédente de la société formée chez le même notable. Ce versement n'est pas quelconque »*

#### Bilan et perspectives

*Les observateurs notent que les chefferies où les mèdjong s'effritent n'auraient plus de cohésion ni de vitalité.*

*Il y a donc ici une organisation ouverte à tous, qui a pu se maintenir et, éventuellement, peut s'adapter en remplissant des fonctions nouvelles*

# SA MAJESTÉ TCHOUAINKAM DADA THÉODORE NOUS DIT TOUT SUR LA DANSE DE MÈTCHIÈH

Selon un communiqué de Sa Majesté TCHOUAINKAM DADA Théodore, largement diffusé dans les réseaux sociaux, la danse du « Mèchiè » aura lieu le 2 novembre prochain à Batié. Batié-Infos s'est rapproché de lui pour en savoir plus

sur ce rite de passage de l'âge adulte à celui du troisième âge. Dans l'entretien que nous publions dans cette édition, il nous dit tout sur ce que nous devons savoir à propos de la danse du « mèchiè » à Batié



## Qu'est-ce que le « Mèchièh »?

Le mèchièh en langue matrimoniale Batié signifie grand lieu. C'est-à-dire le lieu où tout le monde se regroupe ou se rencontre pour un grand événement

Le « yia-mèchièh » est l'esplanade où peut se tenir un grand événement

Le « sem-mèchiè » quand à lui est le marché spacieux pour les grandes cérémonies. C'est sur cet espace que les membres du clan d'âge de cette année vont exécuter la danse du mèchièh pour le compte de l'édition 2019

C'est la plus grande place du village.

## Qu'est-ce que la danse de « Mèchièh »?

La danse de « Mèchièh » est le rite de passage de l'âge adulte à celui du troisième âge. C'est-à-dire le départ traditionnel à la retraite.

Autrement dit: c'est une danse qui ouvre la voie pour le départ à la retraite traditionnelle après avoir effectué des actes de bravoures liés aux activités du clan d'âge

La danse du « mèchiè » ne s'exécute que lorsqu'on a tout accompli en

remplissant toutes les obligations traditionnelles liées aux clans d'âge. Lorsque toutes ces exigences sont effectuées en bonne et due forme, les gens peuvent alors prétendre aller à la retraite paisiblement

Mais, aller à la retraite traditionnelle paisible et méritée ne veut pas dire qu'on doit rester les bras croisés tout le restant de sa vie sur terre

C'est aussi la fête du clan d'âge dans ce sens que des paysans enfin libérés des contraintes liées aux activités socioéconomiques communautaires vont aller pour la première fois manifester avec joie et allégresse leur libération au mèchiè sur la grande place du Royaume.. C'est en effet l'unique opportunité offerte aux simples citoyens du royaume de s'exhiber en dansant pour la toute première et unique fois dans sa vie sur cette place qui jadis n'était réservée qu'aux grands dignitaires et notables du village lors de la prestigieuse et majestueuse danse du ZEU

Donc, la danse du « mèchiè » c'est le moment des festivités du clan d'âge qui a atteint cet âge fatidique de la retraite traditionnelle méritée

située entre 60, 65 voire 70 ans et un peu plus

C'est vrai qu'on peut danser le « mèchièh » et toujours participer volontairement aux œuvres de développement de son village de manière généreuse, symbolique et avec fierté notamment pour la promotion et la pérennisation de la culture de son terroir natal

## Quels sont ceux qui dansent le « Mèchiè » ?

Ce sont les membres de la classe d'âge N°1 (hommes et femmes) les plus âgés qui oscillent entre 65 à 70 ans voire un peu plus

## Combien de classes d'âge existe-t-il à Batié ?

Il existe 13 classes d'âge classées par ordre décroissant. La classe d'âge N° 13 regroupant les plus jeunes jusqu'à la classe d'âge N°1 constituée de ceux qui vont danser le « Mèchiè » cette année

## Quelle est l'organisation interne d'une classe d'âge?

Au sein d'une classe d'âge, il existe quatre groupes:

-Les « tah -ndi » constitués des princes ( les pères de la maison)

-Les « kua tah-ndi » : ( les adjoints aux pères de la maison). Pour être rangé dans le groupe des « kua tah- ndi » il faut nourrir le groupe

-Les « Deum' ying » ; Ce sont les aînés en terme d'âge du groupe

Les « Tchio ying »: Ce sont les moins âgés du « Ying »

-Les « guieugieu » sont les simples membres adhérents actifs mais qui n'ont pas de tâches particulières au sein du clan

## Comment les clans sont-ils organisés au niveau du village ?

Chaque classe d'âge porte un nom. On les nomme alternativement en 2 groupes : Les « gwui -pkom » et les « Pdja'a »

Ceux qui ont dansé la dernière fois étaient les « gwui- pkom ».Ce sont les « Pdja'a » qui vont danser cette année pour sortir eux aussi du décompte.

Le prochain groupe qui va danser le « Mèchiè » après les « Pdja'a » de cette année sera les « gwui-Pkom » .

Ces derniers, après la danse de « mèchiè » de cette année vont devenir la classe d'âge N°1. Signalons cependant qu'on peut quitter de la classe d'âge « dja'a » pour la classe d'âge « gwui- kom » et vice versa surtout si on n'a pas un obstacle qui peut se faire bloquer (un grand frère ou une grande sœur)

## Comment les classes d'âge préparent-elles la danse du Mèchè ?

Quand un groupe arrive au N°3, il commence à s'organiser pour préparer le « mèchè » sous les conseils et encadrement de leurs aînés les « PTA'PAP » c'est-à-dire leurs grands frères de même groupe qui ont dansé le « mèchè » avant eux .

Exemple : les « pdja'a » qui vont danser cette année ont été encadrés et conseillés par les « pdja'a » qui ont dansé avant eux et qui sont de nos jours en retraite

# SA MAJESTÉ TCHOUAINKAM DADA THÉODORE NOUS DIT TOUT SUR LA DANSE DE MÈTCHIÈH

Lorsque le clan n°3 arrivent au N°1, leurs grands frères (PTA'PAP) vont à la chefferie pour solliciter auprès du Chef Supérieur le travail que le clan N°1 va effectuer.

Dès que le clan N°1 est fixé sur le travail qu'il doit effectuer, il se met au travail avec l'aide des 7 classes d'âge inférieures

Une fois ce travail effectué, ils doivent remettre les clés au Chef supérieur. Le « Pta-pap » de ceux qui vont danser, demandent alors le tam-tam au Chef Supérieur (C'est-à-dire l'autorisation de danser). Le Chef Supérieur fixe alors la date de leur danse du « Mètchiè ».

A partir de cet instant, les choses désormais s'accélèrent. Une date est fixée pour le nettoyage de la grande place du marché. Une autre date pour la danse du « Don mètchè » qui est une sorte de répétition ou d'entraînement voire d'échauffement avant la grande danse sur l'esplanade du marché « sem mètchiè »

Celle-ci se déroule au « sem-nwala » de la chefferie par les membres, les enfants et autres. Torses nus mais habillés de pagnes à partir des reins et non du NDOP (tissus traditionnel d'apparat)

Consécutivement, on nettoie, la grande place de la chefferie (Marché) où se déroulera la grande parade du « Mètchiè »

Les classes d'âge sont renvoyés ensuite dans leurs quartiers respectifs pour préparer la nourriture du « Mètchiè ». Aidé en cela par leurs cadets de la classe d'âge N°2 c'est-à dire les « Po'o pap »

(ceux qui vont danser le mètchè après eux).

C'est à ce moment que dans les quartiers, sont recrutés de nouveaux membres indécis. Ceux qui appartiennent à la même tranche d'âge, qui n'avaient pas jusqu'ici adhéré à leur classe d'âge mais qui souhaitent aussi danser le « mètchiè ». Ces ouvriers de la dernière minute payent leur droit de danser. On les appellent les « Neung-toum ». Les recettes que leur adhésion génère viennent renforcer la cagnote des préparatifs

La veille de la grande danse du « Mètchiè », on allume un grand feu de bois sur la place du marché de la chefferie. A cette occasion une branche bien allumée est donnée aux cadets qui danseront après eux en guise de passage de témoin. Avec ce souhait adressé à haute voix: « Que ce feu ne s'éteigne pas dans vos mains » Ceci est comparable à la retraite aux flambeaux avant le défilé des clans d'âge le jour suivant

Toujours avant le jour J, les membres du clan qui va danser se retrouvent à une date convenue dans chaque quartier chez le « Tah-ndi » de leur « Pntah » pour la cérémonie du port des chapeaux noir (Sètcheu) selon un rituel bien huilé;

Le « tah di » des « Pntah » commence par dire: « Hack-

tchouè » c'est-à-dire littéralement « ouvre bouche ». ce qui signifie que la classe d'âge qui va danser doit payer avant que leurs aînés ne prennent la parole pour leur prodiguer les conseils de circonstance

Ensuite le « tah di » des « Pntah » réclament le « poueuh-mètchè » (le sac de mètchiè). Un autre droit que le clan qui va danser doit payer;

Que ce soit pour le « hacktchouè » ou le « poueuh mètchè » le montant à payer est arrêté après d'âpres négociations

C'est après tout cela que les « pntap » portent sur leurs têtes le chapeau noir des retraités. « Sètcheu »

Les « tah-di » des « ptah » coiffent les « ptah di » de la classe d'âge qui vont danser

Les « kua ptah di » des « pntah » coiffent les « kua tah di » de ceux qui vont danser

Les « mdeum-ying » des « ptah » coiffent les « mdeum-ying » Ainsi de suite par ordre décroissant Les réjouissances se poursuivent dans les quartiers

## Que se passe-t-il le jour J ?

Les danseurs se retrouvent sur la place du marché en tenue de danse (torses nus, le tissu ndop

sous forme de billard autour du rein, colliers de perles autour du cou, queue de cheval et lances avec grelots en main...etc et chacun avec la nourriture qu'il a préparé la veille pour nourrir ceux qui seront présents sur la place du marché. (Les non membres, les spectateurs, les invités bref les « gieugieu-la'a »)

## Qu'est-ce que la danse de « Mètchiè »?

Ils se répartissent en 4 groupes : les danseurs de lagou (1 et 2), ceux de famgoum (1 et 2), les danseurs de Denchè c'est-à-dire (metchouèfodom, chepan, lig, djeugou) de leur côté. Et les hiala et metchouètcha de l'autre côté

Chacun des groupes est posté aux quatre entrées de la place du marché de la Chefferie Supérieure. A ce moment, chaque groupe rassemble les nourritures apportées à un seul endroit et procède à la distribution à tous ceux qui sont présents (les « giueu giueu-la'a »)

Les « ptah di » portent ensuite le « TEUN » (large coiffure faites de plumes d'oiseau). La danse peut alors commencer. Les sorties et processions se font par quartiers sous les youyous des spectateurs présents. En tête de chaque groupe les « ptah-ndi » conduit par le prince du chef le plus ancien quel que soit son âge. S'il n'y a pas de prince, la sortie est conduite par la princesse du chef le plus ancien quel que soit son âge ou les « pkua tah-ndi » du chef le plus ancien

Après une semaine, la danse de « Metchie » est organisée de nouveau à SANTEU pour clôturer les manifestations

Il est utile de savoir que la danse du « mètchiè » s'exécute aussi dans les « meu ya de certains notables du village qui possèdent le droit d'exécution de cette danse sur leurs esplanade à eux octroyé par le Chef Supérieur

C'est après donc après la danse du « mètchiè à Santeu que ceux qui possèdent le droit d'avoir un « ya mètchè » vont se déporter dans leur concession pour la danse du « mètchè » à une date qu'ils fixent à leur convenance

## LES OBJETS QUE LES DANSEURS DE MÈTCHIÈH ARBORENT SUR EUX



Le nieu-mbé (Machette dans le foureau)



Le teung (chapeau En plumes d'oiseaux)



Le mvè-ndop (tissus traditionnel baamiléké)



LE SAN- LENG Queue de cheval



Le boudzack



Le pong



Le ntouk



Les hyp-tou Bang - nzè (Les colliers)



LES KWONG ou lances



Le chef actuel de la famille DENCHE De yaoundé en tenue de Mètchè

Kwang pang bracelets rouge

# SA MAJESTÉ TCHOUAINKAM DADA THÉODORE NOUS DIT TOUT SUR LA DANSE DE MÈTCHIÈH

Pour la petite histoire, SANTEU est un lieu symbolique dans la tradition. C'est l'ancienne place où les guerriers à l'époque, se réunissaient pour tenir leurs assises et élaborer leur plan de guerre et dispatcher les soldats (mèdjongs) en conséquence. C'est aussi à cet endroit qu'ils se retrouvaient pour faire le bilan avant que chacun regagne le chez soi

**Que fait-on pour avoir le « ya mètchiè » dans sa concession?**

Le « ya mètchiè » se demande et s'obtient auprès de chef supérieur du groupement batié

Toute personne désireuse d'avoir le « ya mètchè » peut recevoir sur approbation du Chef supérieur. A cet effet, l'intéressé doit se rapprocher de la chefferie pour acquérir ce droit d'exécution de cette noble et prestigieuse danse dans sa grande cour

**Majesté. Votre mot de fin**

C'est pour moi le moment de féliciter tous les membres du clan d'âge n°1 de la génération des batiés nés dans la fourchette d'âge des années 1945 - 1952 voir un peu plus pour leur bravoure, pour leur détermination, pour leur

tempérament, pour leur robustesse, pour leur assiduité ainsi que pour leur dévouement au service de toute une communauté

Finalement, je leur dis merci et leur adresse mes sincères déférences pour le chef d'œuvre architectural qu'ils vont laisser à la postérité et pour le rayonnement de notre cher et beau groupement Batié

Une fois de plus, congratulations à vous tous et toutes. Que les dieux de tous les lieux sacrés de Batié

vous bénissent et vous protègent pendant le restant de votre vie sur la terre de nos ancêtres.

Je dirais aussi sur cette terre si durement acquise à la sueur du front par nos illustres ancêtres. Gare à ceux que cette flamme si ardente s'éteindra entre leurs bras

**Une interview réalisée par:  
KAMGANG Jacques  
dit Mbo'ô Sop MOLAPI**

## PETIT LEXIQUE CONÇU PAR SA MAJESTÉ LE ROI DE BATIÉ POUR MIEUX COMPRENDRE LE MÈTCHIÈH

N°	MOTS	EXPLICATIONS
1	Mètchièh	Le mètchièh ici en langue locale et maternelle batié désigne une grande cour. Un grand lieu, une place publique, un lieu réservé pour des grandes cérémonies. Elle est aussi indiquée pour les plus beaux vêtements de la vie
2	La danse du mètchièh :	Sur le plan traditionnel, c'est la danse des retraités ou des gens du 3ème âge
3	Le ndeuk-mètchièh	La danse de certains affidés qui continuent toujours à exprimer la joie de la libération
4	Le ndong-mètchièh	Elle se danse au sem-nwalah. C'est une séance d'entraînement, de préparation ou de répétition générale en prélude à la danse du Mètchièh qui se déroulera sur la grande esplanade du marché royal
5	Le toum – mètchièh	L'autorisation de battre le tam tam pour le mètchè; On donne quelque chose au chef pour obtenir cette autorisation. Cela avant la danse au semkang « Dong-Mètchè »
6	Le ying-mètchièh	C'est un groupe de personnes qui ont les mêmes objectifs, qui cheminent ensemble et ambitionne de danser un jour le mètchièh
7	Le tchieu-mètchièh	C'est un chapeau noir exclusivement porté par ceux qui ont dansé le mètchièh
8	Les djia'a /Les ngwui-pkom	Nom de baptême donné aux classes d'âge qui se suivent qui alternativement dansent le mètchièh. Après les « ngwui-pkom », suivent les « ndjia'a » qui dansent puis à nouveau les « ngwui-pkom » ainsi de suite
9	Les ta'ah	Les pères, les aînés de la deuxième génération après les hang-mbêh
10	Le Mèdjouong-ying	C'est un groupe de jeunes soldats traditionnels. Ce sont des fervents guerriers au service de la sécurité et du développement du royaume
11	Le ying	C'est une classe d'âge de personnes qui marchent ensemble et qu'on peut appeler mèdjouong. Ce sont des gens qui ont les mêmes objectifs, la même détermination, les mêmes visions. Il est composé des enfants nés dans une même fourchette d'âge. C'est des gens de la même génération d'âge
12	Le mèdjouong	C'est un synonyme de Ying (classe d'âge). Lorsqu'une classe d'âge se réunit, avant d'entrer dans la salle où se tient la réunion, chaque membre s'écrie: « Hé mèdjouong hé !!! » et les membres déjà présents répondent « hé !!! »
13	Les ptadji	Les commandants les responsables, les chefs opérationnels, les porteurs d'ordre
14	Le tadjj-mèdjouong	Au sein de la réunion d'une classe d'âge, les princes sont appelés les « taddi » et viennent hiérarchiquement au dessus des tous les membres de la dite réunion
15	Les kuia - tadjj	ce sont les membres d'honneur du clan qui, hiérarchiquement, viennent immédiatement après les princes. Ce titre s'obtient après que le postulant ait nourri les membres de la réunion
16	Les deum-ying	Ce sont les plus âgés. Ça peut être les plus nantis
17	Les Ptchio ou Ptchio- ying	Les moins âgés. Dans un clan par exemple, les moins âgés du clan sont appelés les tchio-ying
18	Le pack-mèdjouong	Ca parle des animations, des travaux préliminaires que les classes d'âge effectuent préalablement avant les grands travaux
19	Le lali	C'est aussi un regroupement de guerriers robustes, forts et vigoureux qui se réunissent, s'entraident mutuellement, assiste les uns et les autres en temps nécessaire, organisent aussi des danses funéraires en mémoire des membres disparus et des danses de victoire sur les ennemis après les grandes conquêtes
20	Le mèdjouong lali	C'est un regroupement de jeunes gens adultes formés comme soldats traditionnels. Ils sont forts braves et prêts à défendre l'intégrité territoriale du royaume en cas d'attaque par les envahisseurs
21	Le mèdjouong- légang	C'est une confrérie constituée de braves personnes qui mettent leurs talents au service de la communauté et à la garde du roi. Elle fut créée par le chef kamgo. C'est dans ce cercle là que le roi fo youta avait trié les gens pour former la société secrète kuptoung
22	Le mèdjouong- ying	C'est un regroupement des jeunes soldats traditionnels réunis autour d'une association dénommée clan d'âge dont le but est de défendre et de développer le village
23	Le po'oh mèdjouong	C'est un cercle qui regroupe les adolescents, les jeunes mûres, aspirants à devenir un jour mèdjouong. C'est la pépinière pour assurer demain la relève des mèdjouong
24	Les peunkeuh	C'est ceux qui viennent immédiatement après les hang-djeum-pock. Ce sont les deuxième petits frères
25	Les po'oh	Cadets de deuxième génération
26	Les po'o peunkeuh	C'est la classe des enfants qui viennent en troisième position après les hanndjeum-pock
27	Les po'oh – pock :	Les petits frères nés de la troisième génération
28	Les hang-mbêh-pock	Les aînés direct
29	Les tchih-mdjeum-pock	Les petits frères direct. Ceux qui viennent directement après les aînés « hang-mbê »
30	Les peunkeuh- peunkeuh-pock	Les petits frères qui viennent en sixième génération après les aînés
31	La danse au sem-nwalah	C'est d'abord le lieu du marché de nwalah ka'ah. C'est là où on exécute la danse en prélude à celle qui se déroulera sur la grande esplanade du marché public. elle est préparatoire et sert d'entraînement
32	La danse au SANGTEU	Elle est obligatoire. Elle symbolise la franchise, l'honnêteté. elle précède celle qui s'exécute sur la grande esplanade du marché royal
33	La danse aux meu-yiaâ	Elle suit celle de sangteu et marque progressivement la fin de la danse de libération. Elle s'exécute sur la place publique des tables méritants
34	Les ngieugieue	Ceux-ci peuvent être les simples membres et adhérents actifs du clan d'âge; ça peut être aussi un simple spectateur qui est également venu assister à l'exécution de la danse
35	Le veum	Avant d'aller au mètchièh, les membres d clan n°1 doivent d'abord, une ou deux semaines avant, procéder à la chasse au gibiers. Cette ultime phase permet au chef supérieur de revoir leur vitalité, leurs engouement. Une partie des fruits de cette chasse permettant au Chef supérieur de recevoir les invités spéciaux le jour de la danse du Mètchièh



# FONDATION FONGANG

[www.fondationfongang.org](http://www.fondationfongang.org)

## PRÉSENTATION

### Création :

Il est créé le 11 Février 2016, entre les membres, une association devant regrouper les jeunes des deux sexes, de nationalité camerounaise, régie par les textes en vigueur au Cameroun.

### Dénomination :

Ladite Association prend la dénomination « FONDATION FONGANG ». La Fondation FONGANG est une organisation à but non lucratif.

Elle réunit des jeunes hommes et femmes de nationalité Camerounaise dans le but de promouvoir des initiatives communes en vue de lutter contre la pauvreté. La fondation prône le développement, les activités des jeunes et l'éducation.

### Nos objectifs:

Les objectifs de la fondation sont déclinés ci-dessous:

1. Le renforcement des capacités par le partage des connaissances;
2. La lutte contre le chômage et la pauvreté à travers l'entraide ;
3. L'encouragement des initiatives locales de développement;
4. La mobilisation de toutes les couches de la société et de toutes les ressources en vue du rayonnement du pays ;
5. Le parrainage des micro-projets générateurs de revenus ;
6. La collaboration avec les institutions universelles visant les objectifs similaires;
7. La promotion par tous les moyens de l'amélioration de conditions de vie des femmes rurales africaines;
8. La lutte contre le VIH/SIDA.

### Nos réalisations

- Excellence Scolaire
- Arbre de Noël
- Constructions des Latrines
- Conférences
- Programme d'appui Aux Jeunes
- Événements Sportifs
- Construction des Bâtiments
- Dons aux Personnes Vulnérables



Conférences



Prix de l'excellence scolaire

## AU SERVICE DE LA JEUNESSE



Arbre de Noël



Construction des salles de classe

Pour nous aider à agir

**FAITES UN DON !**

Pour faire un don,  
consultez notre site  
[www.fondationfongang.org](http://www.fondationfongang.org)

## NOS PROJETS

### Projets permanents

- Excellence scolaire
- Programme d'appui aux jeunes
- Conférences
- Dons aux personnes vulnérables
- Événements sportifs
- Arbres de Noël

### Projets ponctuels

- Aménagement d'un centre multimédia
- Construction des bâtiments scolaires
- Construction des latrines
- Formation à la conduite des motos taxis